



L'éduc paraît 4 fois l'an.

## Dans ce numéro

- 2 Intégration
- 3 S.I.M.-Urgence
- 4 En vrac



Vous possédez une adresse courriel personnelle? Inscrivez-vous à la liste d'envoi pour recevoir les communications du Comité des éducateur(trice)s.

Expédiez un courriel à [educchlhl@yahoo.ca](mailto:educchlhl@yahoo.ca) en indiquant **LISTE D'ENVOI** dans la rubrique *Objet* de votre courriel.

### Comité du bulletin d'information :

Sylvain Proulx  
Diane Ratel  
Sylvain Ratel

## L'A.Q.R.P.

(Association québécoise pour  
la réadaptation psychosociale)

Par SYLVAIN RATEL  
Coordonnateur professionnel

**Cette année, le thème du congrès** de l'A.Q.R.P. était : «Des actions qui *font* du sens». Les organisateurs voulaient amener les intervenants qui proposent des actions novatrices à venir partager leurs idées et/ou façons de faire. De plus, une journée de formation sur les enjeux du monde du travail avait été organisée en préambule au congrès. C'est dans ce cadre que M<sup>me</sup> Marnelle Hyppolite, c.o., et M. Bertrand de Carufel, éd. spéc., tous les deux du programme Perspective de Louis-H. Lafontaine, ont présenté une formation. Je n'ai pas pu y assister, mais les commentaires recueillis étaient des plus positifs. Cette présentation démontrait bien l'expertise de notre organisation en ce qui a trait à l'aspect retour au travail pour les gens ayant vécu des difficultés ou invalidités causées par des troubles mentaux.

**Tout au long de ce congrès**, l'apport des utilisateurs de services a été important et leurs nombreux témoignages, dans le cadre de plusieurs présentations, ont démontré la volonté des organisateurs à intégrer ceux qui utilisent les services pour ainsi leur donner une tribune importante par rapport aux services qu'ils reçoivent. Ce ne sont pas les intervenants qui ont parlé à leur place, mais eux qui sont venus nous dire

leurs attentes vis-à-vis les intervenants et leur satisfaction générale sur les pratiques actuelles.

**Le nombre important** des utilisateurs de services présents à ce congrès n'est pas le fruit du hasard, mais bien celui d'une volonté exprimée et soutenue par les organisateurs. Dans l'ensemble, nous avons pu constater à quel point il était à la fois pertinent et enrichissant de pouvoir accéder à tous ces commentaires.

**Finalement, nous avons pu** disposer d'une tribune pour présenter notre modèle de plan d'intervention ainsi que de notes aux dossiers. Pour ce faire, j'étais accompagné de M<sup>me</sup> Ginette Lavergne, responsable de ce programme au niveau du service du développement et formation, de M<sup>me</sup> Claire Lalancette, éducatrice au S.I.M. et présidente du comité d'examen de la pratique des éducateurs, et finalement de M<sup>me</sup> D., résidente aux appartements Du-Marché, qui a bien voulu venir partager son expérience et son vécu avec les congressistes.

**L'impact de notre présentation** s'est manifesté rapidement. L'ensemble des commentaires recueillis était très positif (suite, p. 3)

## Une condition de succès **La planification d'une intégration**

Par l'équipe du foyer de groupe  
Couture

Un usager ayant passé plusieurs années à l'unité 428 a été transféré en octobre 2001 au foyer de groupe Couture. Durant les dernières années à l'unité, il avait adopté des comportements de dépendance envers un intervenant. Par contre, plusieurs a.v.q. avaient été travaillés. Le stress et l'anxiété, reliés à son lien de dépendance, se révélaient la problématique majeure.

### **Mettre en place des conditions de succès**

Des discussions se sont établies avec l'intervenant principal à l'unité 428 pour obtenir le profil précis de l'usager. Cet intervenant avait commencé à préparer l'usager à cette nouvelle expérience de vie, le sensibilisant aux avantages.

Par la suite, en équipe (jour, soir et nuit), nous avons statué d'un plan d'intégration de l'usager échelonné sur deux mois et demi (dès la mi-juillet). Nous avons déterminé une fréquence croissante d'activités/observations, avec des objectifs spécifiques à chaque activité. Nous voulions observer ses comportements envers ses pairs et son adaptation au milieu de vie pour ainsi lui faire vivre des expériences valorisantes tout en diminuant sa dépendance relationnelle. Il a participé aussi à des activités de groupe (visite du Jardin botanique, resto).

La fréquence et la durée des activités allaient en croissant. Une visite de la ressource a été organisée avec l'intervenant principal et des personnes significatives de l'unité 428 (l'aide de service et l'infirmière). Son temps de présence est passé de quelques heures à des demi-journées pour ensuite durer une journée complète. La phase d'apprentissage

résidentielle est ensuite passée d'une journée complète (avec coucher) à trois jours consécutifs.

Ainsi, nous avons pu l'intégrer à son rythme, diminuant d'autant l'anxiété de ce changement dans son parcours de vie.

### **La préparation de ses nouveaux pairs**

Au début de l'intégration de l'usager, certains de ses pairs ont eu une réaction négative. Ils se réfèrent souvent aux comportements agressifs adoptés par l'usager lors de frustration, du temps qu'ils vivaient à l'unité 428. Nous avons donc continué la sensibilisation des usagers à donner «la chance au coureur», leur rappelant à certaines occasions leurs premiers moments de vie au foyer de groupe. Tout au long de l'intégration, ils ont pu constater l'évolution de l'usager. L'acceptation s'est faite progressivement.

### **L'implication du 428**

Au cours de l'intégration, l'intervenant principal et du personnel significatif de l'unité 428 ont été impliqués, autant dans les rencontres de suivi et d'évaluation que dans la collecte de données (retour sur l'expérience vécue après chaque activité). Ainsi, nous pouvions obtenir les réactions de l'usager après son retour à l'unité, ce qui permettait de réaligner notre support. Le lien constant avec l'intervenant principal du 428 a incontestablement facilité l'intégration de l'usager.

### **Des améliorations à apporter**

Si nous avons réussi à intervenir dans le processus d'intégration, il n'en demeure pas moins que les intervenants «sur le terrain» ont déploré ne pas avoir été impliqués dans le processus d'évaluation au comité de placement du service. La correction de cet oubli à l'avenir nous permettra de mieux organiser une prochaine intégration. À notre avis, il y a toujours place à l'amélioration ☺

## **Un changement important dans le projet de vie**

Le transfert vers un foyer de groupe d'un usager qui a vécu une grande partie de sa vie en établissement est un moment important qui génère de l'anxiété. Ses repères affectifs s'en trouvent déstabilisés, ce qui le rend d'autant plus fragile. Il faut se donner le temps de réaliser une intégration; la moduler sur la capacité et le rythme de l'usager. C'est la voie qui nous semble la plus efficace pour permettre des conditions optimales de réussite.

### **JOURNEE DE FORMATION**

Tous les éducateurs titulaires de poste auront accès à une journée de formation en 2001-2002. Les groupes sont constitués par services:

*S.I.M. et Ergothérapie  
psychiatrique  
Juin 2002*

(consultez votre service pour connaître la date)

*Liste de rappel et les titulaires  
n'ayant pu suivre la formation  
Automne 2002  
(dates à préciser)*



### **DATES DE TOMBÉE**

#### **Numéro 4, été 2002 (v. 1, n° 4)**

Date de tombée : 31 juillet 2002  
Parution: 31 août 2002

#### **Numéro 5, aut. 2002 (v. 2, n° 1)**

Date de tombée : 31 octobre 2002  
Parution: 30 novembre 2002

## S.I.M.-Urgence

### Une expérience de première ligne

Par MARIELLE RAYMOND, éd. spéc.

**Il me fait plaisir de vous décrire** la fonction S.I.M. à l'Urgence que j'assume depuis septembre à raison de quatre avant-midi/semaine (au début, pendant quelques semaines, en duo avec Hélène Bastien, infirmière). Ce programme est offert à toutes les personnes qui habitent dans leur famille ou seules en appartement, l'intervention dans les ressources d'hébergement étant exclue afin d'éviter le doublement.

**En cours de route**, nous avons d'ailleurs modifié la nature de la clientèle pour des personnes nouvellement/moyennement utilisatrices de ce service, avec ou sans suivi à une clinique externe de secteur.

**De concert avec l'équipe Accueil/U.I.B.**, j'évalue, avec le client, son mode de vie à différents niveaux, soit : logement, traitement, gestion de la dosette, contacts avec le pharmacien, A.V.Q, budget, emploi du temps, relations avec l'entourage,... Ensuite, je le sensibilise au suivi individualisé S.I.M. possible, dès sa sortie de l'hôpital, en mentionnant l'importance de son implication considérée comme absolument nécessaire.

**J'informe les membres de l'équipe présente et à venir** de la collecte de données, de la motivation et, s'il n'advient pas d'hospitalisation, j'amorce le suivi en attendant une prise en charge, soit de l'hôpital de jour ou de la clinique de secteur attitrée. Dans certains cas, il n'y a pas

nécessairement une prise en charge. J'assume aussi le suivi selon le rétablissement de la personne à court et à moyen terme et, dans les deux cas, je rédige un rapport sur l'évolution mentale, les objectifs, les moyens, les résultats ainsi que les observations notées sur place, en intervenant à domicile ou dans la communauté.

**Le rôle du S.I.M. à l'Urgence** est, à mon avis, de défricher, informer, sensibiliser, concerter, créer des liens, amorcer le suivi et s'assurer d'une continuité dans le but de raccourcir la durée d'hospitalisation, de prévenir les rechutes, de permettre à la personne de se réaliser avec ses forces et ses limites et de garder espoir dans son cheminement en réadaptation/réhabilitation.

**Au cours de mes «quelques années»** d'expérience à l'hôpital, celle-ci en est une que je qualifierais d'enrichissante, valorisante, stimulante et qui m'a amenée à réviser constamment et rapidement mes moyens et façons de faire, car les diagnostics sont variés et mixtes, ce qui augmente le défi et m'oblige à être à jour dans mon accomplissement «*qui se veut à la hauteur*»...



#### L'A.Q.R.P. (suite)

et déjà des éducateur(trice)s de quatre points de services différents se sont offerts pour vérifier la faisabilité d'implanter cette méthode dans leurs centres respectifs. Nous croyons que cette volonté d'entrer en contact avec nous et d'amorcer un rapprochement indique que le projet répond vraiment à un besoin pour l'ensemble des éducateur(trice)s du réseau et reflète aussi la vitalité des actions émergent de Louis-H.-Lafontaine. De plus, ce modèle fait partie maintenant de la formation dispensée au cégep du Vieux-Montréal dans le cadre du cours *Faits d'observations*.

**Il faut ajouter** que le témoignage de notre utilisatrice de services a eu beaucoup d'effet. Nous tenons à la remercier profondément pour sa disponibilité et son courage d'avoir partagé une partie de son vécu, que ce soit à l'interne ou dans différentes ressources à l'externe. C'est par de tels gestes que nous ferons avancer l'ensemble des perceptions et des services dispensés en santé mentale.

**Nous espérons** que ces expériences positives vont susciter d'autres projets qui permettront de présenter l'ensemble des réalisations provenant de notre milieu. Notre expertise est réelle et importante. Il faut donc s'assurer qu'elle soit diffusée pour que l'ensemble des valeurs, des interventions et des services en santé mentale fasse l'objet d'un processus d'amélioration continue.

## Écrivez des articles

Avec la publication de notre bulletin d'information, nous visons à nous donner un moyen de plus dans la transmission de l'information professionnelle. **L'éduc** ne remplacera pas les autres moyens ; il s'y rajoute.

### *Faire circuler notre expertise*

Un bulletin d'information, ce n'est pas un média réservé seulement à quelques-uns. Pour qu'il colle à la réalité des éduc, il est indispensable que chacun(e) mette «la main à la pâte». Trop souvent, notre expertise, nos projets et nos réalisations restent isolés dans notre lieu d'intervention. Pour renforcer notre profession, il faut faire circuler cette information.

Des expériences d'intégration et d'intervention auprès d'usagers à problématique particulière, des projets en cours ou réalisés permettant d'explorer de nouvelles avenues : ce n'est pas le matériel qui manque.

Faites parvenir vos textes au bulletin **L'éduc**:

- sous forme manuscrite (mais lisible): envoi par courrier interne à l'attention de Sylvain Ratel, coordonnateur professionnel des éducateur(trice)s ;
  - sous format Word, du texte brut (police de caractère Courier) sans mise en pages... nous nous en occupons. Notre adresse courriel :
  - [educ1hl@yahoo.ca](mailto:educ1hl@yahoo.ca) si vous avez accès à Internet
- ou [sproulx@ssss.gouv.qc.ca](mailto:sproulx@ssss.gouv.qc.ca) si vous avez accès à Lotus Notes.



## SUGGESTIONS DE LECTURE

Les éditions St-Martin publient une collection de volumes s'adressant spécifiquement aux éducateur(trice)s. Vous connaissez déjà celui de M. Michel Landry, *Processus clinique en éducation spécialisée*. Nous aimerions toutefois attirer votre attention sur un auteur, M. Luc Tremblay, qui, dans cette même collection, a publié deux volumes fort pertinents. Il s'agit de :

- *L'intervention en santé mentale – La personne d'abord*, 1997;
- *La relation d'aide au quotidien*, 2000.

Dans les deux cas, ils sont en lien direct avec nos préoccupations professionnelles, abondamment illustrés d'exemples intéressants et ils contiennent des exercices à la fin de chaque chapitre qui permettent au lecteur de pousser un peu plus loin sa réflexion. Ces volumes sont d'ailleurs approuvés par le ministère de l'Éducation et conformes aux critères actuels de formation en éducation spécialisée qui prônent une approche par compétence.

SI VOUS AVEZ DES LECTURES À SUGGÉRER,  
FAITES-LES-NOUS PARVENIR  
EN INCLUANT UN BREF RÉSUMÉ.



## Sites Internet

<http://www.lien-social.com> Site pour intervenants du champ social. La section *Dossiers* rend disponible une grande quantité d'articles antérieurs classés par thèmes.

<http://www.scienceshumaines.fr> Quelques dossiers en ligne, dont un sur le débat de l'inné et l'acquis.

<http://www.conflits.org/> Site de la revue *Culture et conflits*. Des articles qui permettent d'aller au-delà des stéréotypes. Accès gratuit à tous les numéros.

<http://www.lemonde.fr/> Site du journal *L e Monde*. Son service courriel permet de recevoir et expédier des pièces jointes de 3 Mo, soit plus du double des autres serveurs. Et, en prime, une information de qualité. Que demander de mieux !

SI VOUS EN CONNAISSEZ D'AUTRES,  
FAITES-NOUS PARVENIR LE LIEN.



Vous pouvez visualiser ce document en utilisant Acrobat Reader.

Si ce logiciel n'est pas installé, vous pouvez le télécharger à :

<http://www.adobe.fr/products/acrobat/readstep2.html>



[educ1hl@yahoo.ca](mailto:educ1hl@yahoo.ca)